

Comprendre la république.

Copyright © Grégoire Alexandre 2016

Tous droits réservés.

ISBN : 979-10-93953-00-7

Sommaire

Avertissement.

I Esprit républicain, es tu là ?

II Humain, oui, mais citoyen avant tout.

III Le citoyen, fils de la république et de la démocratie.

IV La nation, famille élargie du citoyen.

V L'État, représentant et protecteur de la nation.

VI Liberté, égalité, fraternité, pour qui et où ?

VII Qu'est-ce qu'un bon citoyen ?

Du même auteur :

« Je crois d'un bon citoyen de préférer les paroles
qui sauvent aux paroles qui plaisent. »

Démosthène (384-322 av. J.C)

AVERTISSEMENT.

Avant que vous ne commenciez la lecture de ce livre, vous devez être avertis que vous n’y retrouverez pas les points de vue habituels ni les idées communément véhiculés par la presse, les médias et autres politologues généralement politisés et peu objectifs. Leur parole, en tant que gardiens du temple, est depuis longtemps faussée et manque singulièrement d’impartialité. A vrai dire, ils ne sont pas là pour éduquer mais pour faire de la propagande. Pour qui, pour quoi ? La réponse est évidente pour qui s’intéresse un minimum à l’actualité et sait garder l’esprit clair : les forces mondialistes qui opèrent dans l’ombre, élaborant et mettant en œuvre leurs plans pour l’établissement d’un nouvel ordre mondial dont le Moyen-Orient fait aujourd’hui les frais, en attendant demain le tour de l’Afrique et pourquoi pas de l’Europe, et qui utilise pour cela des relais parfois insoupçonnables (associations LGBT, Amnesty International, etc.) pour imposer une vision du monde et de l’homme le plus souvent contestables.

Sachant cela, ne peut-on pas dire aujourd’hui que la république se présente aux hommes comme une sorte de néo-religion qui aurait vocation à se substituer à toutes les autres et dont le Dieu serait la Raison ? Si tel est le cas, et il me semble que ça l’est effectivement, je n’aurais personnellement pas grand-chose à y redire, hormis une réserve appuyée sur une tendance certaine à faire reculer l’humanité de l’homme. Le problème en effet, selon moi, est